



Stabilité sur la fourchette de trading euro-dollar

En dépit des records de spéculation sur le marché du pétrole et des matières premières, les cours de l'euro-dollar connaissent une relative stabilité. Nous observons une impossibilité pour la parité eur/usd de sortir de sa fourchette de trading de 1,1950 à 1,2450, établie depuis mi-juin de cette année. L'explication : on la trouvera dans les derniers chiffres économiques en provenance des États-Unis qui montrent une reprise apathique et une certaine résistance à créer de nouveaux emplois. Les données en Europe ne sont pas plus réjouissantes et

les dernières statistiques sur le sentiment des investisseurs en Allemagne (Zew survey) sont au plus bas depuis bientôt deux ans et demi. Le prix du baril de pétrole au-dessus de 50 dollars est évidemment un frein à l'expansion mondiale et joue donc dans un sens négatif pour le dollar, mais surtout le yen japonais. Nous avons constaté ces dernières semaines des achats importants dans les parités euro/yen et livre anglaise gbp/yen. Ces achats massifs d'euro et de livre sterling ont certainement contribué à la récente baisse du dollar.

Il ne faut pourtant pas oublier qu'une hausse importante du prix du baril se traduit toujours par une demande aussi importante de la devise américaine puisqu'elle reste la monnaie de référence pour le commerce du pétrole.

Nous ne croyons pas à une cassure à la baisse pour le dollar dans les prochaines semaines et restons optimistes sur l'avenir du billet vert. L'approche des élections américaine du 2 novembre devrait maintenir les spéculateurs sur leur garde et la parité €/ \$ demeurer dans la fourchette actuelle. Le résultat des élec-

tions aux États-Unis reste très incertain. Si l'on en croit les expériences passées, une nouvelle administration est en principe négative pour le dollar car elle apporte toujours un lot d'incertitudes sur la politique à venir.

Au final, en cas de persistance de mauvais chiffres économiques américains et compte tenu de l'incertitude politique, il faudra profiter de la hausse de l'euro pour acheter du dollar...

Frédéric Gay

analyste

directeur général de Realtime Forex